

## Habitats insolites : une maison en paille en construction sur les hauteurs de Voutezac, en Corrèze

QUENTIN CARUDEL

28 août 2016

**À Voutezac, en Corrèze, Philippe Rousseau construit une maison en paille. Économiques et écologiques, ces nouveaux types de construction commencent tout doucement à se développer.**



La maison en paille ressemble dans son architecture à une grange. Une volonté de conserver la tradition architecturale de la région, qui se démarque de certains blocs uniformes des maisons écologique © Photo Quentin Carudel

Quand on arrive sur les hauteurs du village de Voutezac en Corrèze, on aperçoit une drôle de demeure. Une maison en paille qui ne ressemble pas vraiment à celle du conte Les trois petits cochons .

### **Une maison passive**

De la forme d'une grange, et entourée d'une structure en bois, afin de « respecter l'histoire architecturale de la région », cette maison en paille est l'œuvre de Philippe Rousseau.

Cet ancien ingénieur agronome, a travaillé en Asie du Sud-Est, spécialement au Laos, pendant quinze ans. En 2011, il rentre en France et décide de se lancer dans la création d'une société immobilière de maisons passives.

Des habitations écologiques et économiques, parfaitement bien isolées, qui n'ont besoin d'aucun moyen pour se chauffer. Une précision importante, pour que la maison obtienne le label de maison passive.

### **Un label compliqué à obtenir**

Depuis deux ans, Philippe Rousseau construit presque tout seul, avec un ouvrier à mi-temps, une maison passive sur les hauteurs de Voutezac. C'est lui qui a dessiné tous les plans de la maison et mis en place le dossier pour obtenir l'appellation.

Pour que la maison soit considérée comme « passive », Philippe Rousseau explique que la consommation en climatisation et en chauffage ne doit pas dépasser les 15 kWh par mètre carré. Les pièces doivent toujours avoir une température comprise entre 20 et 26 degrés Celsius.

## Parution dans «lamontagne.fr» - août 2016

Et tout est scientifiquement étudié pour atteindre ces objectifs. L'ingénieur a alors réalisé une maison construite avec des montants en bois espacés de 45 cm. Des bottes de paille sont disposées entre chacun d'entre eux et permettent d'isoler la maison. « Pour plus d'isolation, je rajoute de la fibre de bois sur la paille », explique l'ancien ingénieur. La construction est aussi montée sur pilotis, afin de pouvoir appliquer la même isolation sur le sol.

Sur la façade exposée plein sud, de grandes baies vitrées, et seulement quelques petites fenêtres sur les autres façades. Un bon moyen de chauffer la bâtisse. Même les fenêtres sont surisolées avec autour des montants, de la fibre de bois.

Les ouvertures sont en double ou triple vitrage, selon leur exposition. Des tubes solaires permettent de réchauffer l'eau.

### « Mettre fin aux clichés »

Mais est-ce que ce système marche ? Malgré le temps frais de la matinée, quand on rentre dans la pièce principale la température est très agréable. On est vite surpris. Les baies vitrées, exposées plein sud-ouest, laissent passer le soleil et illuminent la pièce. Et le procédé est économique. En plus des économies d'électricité pour le chauffage, la construction d'une telle maison ne coûte pas cher.

En auto-construction partielle, avec le salaire de la personne à mi-temps, Philippe Rousseau paye environ 660 euros par mètre carré. Réalisée par des constructeurs, on atteint les 1.200 euros le mètre carré.

« Il y a pas mal de clichés auxquels il faut mettre fin », explique l'ingénieur. Par exemple, celui selon lequel les maisons de paille sont facilement incinérables. Philippe Rousseau raconte que, contrairement aux idées reçues, « la paille dans les bottes est tellement compressée que l'air ne passe pas. Donc elle ne brûle pas facilement ».

Solide, écologique et économique, ce n'est pas aujourd'hui que le loup arrivera à faire tomber, la maison de paille.